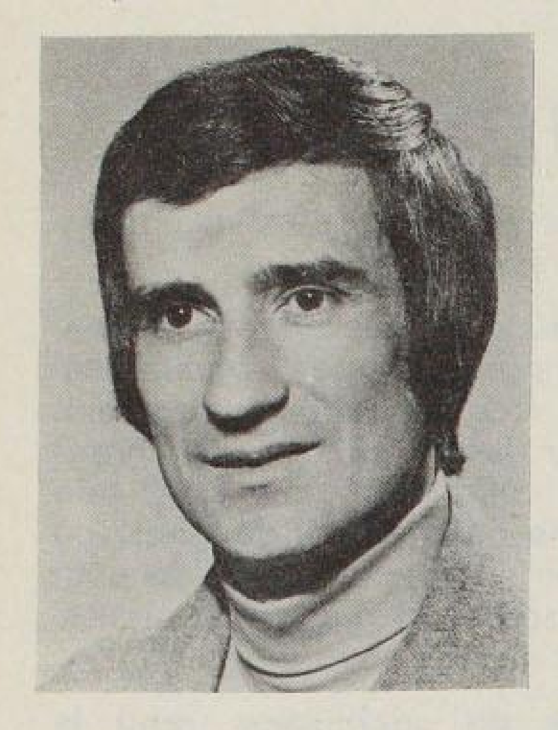


ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

2e circonscription des
Pyrénées-Atlantiques Oloron-Orthez.



Le Parti Socialiste Unifié présente

Michel SUHUBIETTE

Instituteur

suppléant **Roger SCHETOBER**

Technicien du bâtiment

Electrices, Electeurs,

Terre de civilisation et de haute culture, privilégiée par son climat et par les ressources de son sol et de son sous-sol, terre capable de faire vivre une population beaucoup plus nombreuse que celle qui l'habite actuellement.

Votre Béarn s'interroge sur son avenir

Quelles sont les perspectives pour les Béarnais qui veulent vivre et travailler dans le pays où ils sont nés ou qu'ils ont adopté ?

Dans le système actuel :

– l'agriculture est condamnée à perdre sans cesse des travailleurs ;

– aucun espoir pour les petites industries traditionnelles (chaussure, meuble, béret...) même si, en ce moment, elles connaissent un léger répit ;

– le progrès technique entraîne la diminution des emplois dans la production et la distribution de l'électricité et, également, dans les chemins de fer qui sont sacrifiés ;

– le Complexe de Lacq – qui a procuré au Béarn une période de haute activité – est lui-même menacé car rien, à ce jour, n'a été prévu pour sa reconversion alors que son gaz s'épuise ; **Les capitalistes ont décidé de vider le Béarn de ses richesses et de ses habitants pour en faire un désert touristique.**

Voilà la triste réalité qui laisse prévoir les pires difficultés.

Pourquoi cette situation ?

Parce que le Béarn est considéré par le capitalisme (et son instrument, le pouvoir d'Etat) comme une terre de colonisation sur laquelle il prélève d'énormes profits tandis qu'il ne lui restitue que quelques miettes.

Combien d'emplois pourrait-on créer pour nos jeunes.

● si le bois vendu sur pied à vil prix et exporté vers l'Espagne était travaillé dans des ateliers de la vallée ;

● si la maïs – qui part en grain – était transformé en produits chimiques et aliments pour le bétail dans la région où il mûrit ;

● si une partie du soufre de Lacq alimentait des industries béarnaises alors que sa totalité (1.800.000 tonnes par an) quitte notre sol ;

● si une partie des 140.000 tonnes d'aluminium brut produit chaque année était utilisée sur place pour fabriquer casseroles et autres articles ménagers ;

● **si on avait favorisé le développement de l'industrie locale et si on avait su attirer su créer de nouvelles entreprises en leur fournissant le gaz à un tarif véritablement préférentiel ;**

● et si la quasi-totalité des ressources financières (bénéfices de la S.N.P.A. et autres grandes entreprises, primes d'assurances, épargne etc...) constituées dans notre région n'était détournée pour investir et créer des emplois **ailleurs** ?

Oui, si les richesses du Béarn n'étaient pas pillées par le capitalisme, des milliers de jeunes ne seraient pas contraints de nous quitter !

Cependant, en dépit de cet exode, le Béarn connaît **un taux de chômage très supérieur** à la moyenne française. Et le patronat profite de cette réserve de main-d'oeuvre pour imposer **des conditions de travail très dures** (salaires souvent faibles, surtout dans les industries traditionnelles, cadences constamment accélérées, hygiène parfois déplorable, sécurité insuffisamment garantie).

La télé, la radio, la presse et même l'école dissimulent ou tentent de faire oublier la situation particulière de nombreuses régions françaises : Bretagne, Pays Basque, Béarn... En refoulant les langues et cultures régionales, en détruisant les consciences nationales, le capitalisme et l'Etat centralisateur éssaient de renforcer encore leur domination et leur exploitation.

● **Travailleurs des campagnes, Travailleurs des entreprises, Et vous tous, Béarnaises et Béarnais de souche ou d'adoption,**

Vos exploiteurs sont les mêmes et vous les connaissez.
Ce sont le capitalisme,
son instrument : l'Etat oppresseur,
son agent d'exécution : l'administration bureaucratique,
et tous ceux qui, parmi nous, se font les complices du système.

Le parti socialiste unifié vous propose un double combat :

– lutter pour des revendications immédiates au niveau des conditions de travail et de vie ;

– lutter pour prendre en main notre avenir et celui du Béarn.

● Il faut contrôler aujourd'hui pour décider demain.

Les Béarnais ne pourront se sauver qu'ensemble et par eux-mêmes en promouvant une société socialiste autogestionnaire dans laquelle chacun aura responsabilité et pouvoir de décision.

● Que ceux qui approuvent nos idées nous rejoignent dans le combat

Michel SUHUBIETTE
Instituteur
35 ans
Candidat titulaire

Roger SCHETOBER
Technicien du bâtiment
59 ans
Candidat suppléant

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste dégénère et va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'acrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu des élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages préélectoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, devant ce régime sans morale, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment au travers des luttes populaires, ouvrières et paysannes, comme celles du Joint Français à Saint-Brieuc, du Larzac, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec **une société où l'on décide sans nous et contre nous,** où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs, d'hommes politiques à leur service.

L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Le P.S.U. ne méconnaît pas l'importance du programme commun : dans le cadre du mécontentement populaire actuel, il permet d'espérer un changement d'équipe gouvernementale qui assurerait la satisfaction des revendications importantes des travailleurs (SMIC à 1 000 F, retraite à 60 ans, revenu minimum garanti pour les agriculteurs...). Mais, prenant en compte les aspirations d'un nombre croissant de travailleurs, de jeunes, qui souhaitent des transformations profondes et cherchent dès aujourd'hui à construire une autre société, le P.S.U, leur propose **le projet du socialisme et de l'autogestion.**

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre manifeste : « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion :

— Par le contrôle des paysans travailleurs sur le prix des terrains agricoles et sur la transformation de leurs produits;

— Par le contrôle ouvrier sur la vie de l'entreprise (embauche, licenciements, cadences, sécurité et hygiène, lutte contre la hiérarchie qui opprime et divise, lutte contre l'inégalité croissante des salaires...);

— Par le contrôle des consommateurs sur les loyers, les prix, la qualité des produits alimentaires...;

— Par le contrôle permanent des citoyens sur les élus...

En imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs »;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

Imp. REISE - Toulouse